Géraldine Lay : failles ordinaires

Justine Klemenko

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5448>

DOI : [10.4000/critiquedart.5448](https://doi.org/10.4000/critiquedart.5448)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Justine Klemenko, « Géraldine Lay : failles ordinaires », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5448> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5448>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Géraldine Lay : failles ordinaires

Justine Klemenko

- 1 Sur fond de paysages nordiques (cette série a conduit l'artiste dans la quasi-totalité de l'Europe du Nord-Est), la photographe Géraldine Lay sonde les instants à nu qui nous surprennent au coin d'une rue et dont les protagonistes se tirent avec une grâce surprenante. Une grâce féminine ? Les hommes n'ont-ils que des failles extraordinaires ? Ou ces femmes sont-elles en réalité le déclencheur des failles de l'observateur mâle ? Le travail de G. Lay est une belle découverte tant du point de vue technique (son regard immortalisant des situations fortuites en scènes de cinéma) que par sa puissance. Il représente l'essence même de la photographie figurative habitée par la pureté et l'humanité dès lors que tombent les masques et les attitudes conventionnelles. On notera beaucoup d'humour et d'ironie tant certaines situations - pourtant anodines- font sourire lorsqu'on les remarque. Justine Klemenko